

Critique scènes: Souvenirs en pieces



Estelle Spoto
Journaliste

Dans *Loop Affect*, Louise Baduel réactive ses souvenirs d'enfance avec son grand-père à l'aide d'objets, de fumée, de sons et de lumière, de mots et de danse. Ludique et touchant.



© Constance Proux

C'est comme un puzzle. Au départ, toutes les pièces sont étalées sur le sol, dans un apparent désordre mais bien alignées, comme une **composition géométrique abstraite**. Et on n'y comprend rien. Ce n'est qu'au fil de leur manipulation par Louise Baduel, qui orchestre seule en scène la création des tableaux, que les objets et matériaux épars vont prendre sens et reconstituer, avec l'aide de mots (**Sébastien Fayard**) de sons, de musique (**Marc Melià**) et de lumière (**Meri Ekola**), des bribes de souvenirs d'enfance.

En l'occurrence de l'enfance de **Louise Baduel** elle-même, danseuse et chorégraphe par ailleurs cofondatrice de la compagnie **System Failure** (la trilogie *System Failure*, *Human Decision*, *Initial Anomaly*).

Et plus particulièrement ceux qui impliquent son grand-père, homme manifestement bourru, fan de montagne et photographe amateur.

Dans la reconstitution de ces moments, Louise Baduel s'amuse à **créer des décalages, à tisser des récurrences, à donner plusieurs sens à un même motif** ("1,2,3,4"), pour surprendre et prendre les spectateurs à contre-pied. Et au fil du puzzle, l'abstrait devient de plus en plus concret, jusqu'au final où la majestuosité de la nature se superpose à la force expressive de la danse et de la musique.

Loop Affect : Jusqu'au 4 décembre aux Brigittines à Bruxelles,
www.brigittines.be

Focus Vif – 01.12.2021